

# La mort par PowerPoint

Par Philip A. Baer, MDCM, FRCPC, FACR

« Je déteste la façon dont les gens utilisent des présentations de diapositives au lieu de réfléchir. Les gens s'attaquent à un problème en créant une présentation. Je voulais qu'ils s'engagent, qu'ils discutent à la table, plutôt que de montrer un tas de diapositives. Les gens qui savent de quoi ils parlent n'ont pas besoin de PowerPoint. » — Steve Jobs

Récemment, les chaînes de télévision américaines que je regarde encore ont été parsemées de publicités, non seulement pour des produits biologiques (le psoriasis et les maladies inflammatoires de l'intestin étant particulièrement populaires), mais aussi pour Canva, une plateforme de conception graphique consacrée aux logiciels de présentation. L'élaboration et la présentation d'informations étant une activité qui m'occupe fréquemment, j'ai examiné de plus près cette entreprise. Canva est une licorne technologique australienne (valorisation > 1 milliard de dollars) qui promet que vous allez « impressionner votre public, en plus de vous impressionner vous-même ». Vous pouvez présenter de n'importe où et captiver la foule. Par exemple, si vous appuyez sur la touche « C », vous enverrez des confettis à travers l'écran. Pas sûr que cela ait l'air professionnel dans un contexte médico-scientifique! Cela me rappelle les premiers jours de PowerPoint, lorsqu'un rhumatologue de renommée mondiale, nouveau dans le programme, animait chaque diapositive avec des effets spéciaux vertigineux. Bien sûr, je me souviens des effets, mais pas du contenu réel présenté ce jour-là.

Prezi est une autre alternative au traditionnel PowerPoint. Cette entreprise hongroise propose une plateforme de narration visuelle au lieu d'utiliser les diapositives traditionnelles. « Les présentations Prezi présentent une vue d'ensemble semblable à une carte qui permet aux utilisateurs de faire un panoramique entre les sujets, de zoomer sur les détails et de reculer pour révéler le contexte. » L'entreprise Prezi a également été la première à s'engager dans l'espace des présentations virtuelles, même avant la pandémie. À ce jour, j'ai assisté à une ou deux présentations Prezi en direct sur la rhumatologie que j'ai appréciées, mais leur diffusion dans notre domaine a été limitée jusqu'à maintenant.

Pourquoi avons-nous besoin de Canva et de Prezi? Peut-être parce que PowerPoint, ou la façon dont nous l'utilisons, s'est avéré être fondamentalement défectueux. Le mot PowerPoint est devenu semblable au mot Kleenex : une variété particulière de logiciels de présentation qui en est venue à représenter tout le domaine. Que vous utilisiez la version originale de Microsoft ou celles fournies par Apple, Google ou d'autres fournisseurs tiers, nous sommes sur le même terrain.

Nous utilisons tous des logiciels de présentation, mais y a-t-il des questions à prendre en compte lorsque nous le faisons? Une enquête sur la catastrophe de la navette spatiale Columbia a révélé que les risques de catastrophe après son lancement problématique étaient bien décrits dans des diapositives PowerPoint préparées par une équipe d'ingénieurs.

Cependant, elles étaient enfouies si bas dans la hiérarchie des diapositives qu'il était difficile de les trouver. En outre, leurs titres utilisaient un langage plus positif et risquaient d'être tout ce qu'un participant lirait et retiendrait<sup>1</sup>. Un regard satirique sur ce à quoi aurait ressemblé le discours de Gettysburg de Lincoln dans PowerPoint a mis en évidence son potentiel destructeur par rapport à l'éloquence du discours réel<sup>2</sup>.

Les présentations de rhumatologie peuvent être améliorées par la narration. C'est pourquoi commencer par un cas, surtout s'il est réel, peut rendre le contenu qui suit plus convaincant. Que pouvons-nous faire d'autre?

Eh bien, mon premier gourou PowerPoint fut Dave Paradi. Son idée était essentiellement d'améliorer vos diapositives pour aider le public à apprendre. Il y a d'abord eu le livre *The Visual Slide Revolution : Transforming Overloaded Text Slides into Persuasive Presentations* [La révolution des diapositives visuelles : Transformer des diapositives de texte surchargées en présentations convaincantes]. Une image, un graphique, un diagramme en barres valent mille mots, etc. Il s'agit d'une excellente idée qui n'a toujours pas été mise en œuvre de manière adéquate dans la plupart des présentations médicales. Il a ensuite publié le livre *Present It So They Get It: Create and Deliver Effective PowerPoint Presentations Your Audience Will Understand* [Présentez-le pour qu'ils comprennent : Créer et réaliser des présentations PowerPoint efficaces que votre public comprendra]. Cet enjeu se trouve au cœur du problème : pour bien communiquer, il faut transmettre ses idées à ses auditeurs d'une manière qui rendra le savoir transmis « collant ».

Ces derniers temps, cependant, une autre école de pensée est devenue plus populaire : le problème vient de PowerPoint lui-même, et rien ne pourra y remédier. La voix la plus marquante sur ce thème est celle d'Eric Bergman et de son site *Web presentwithease.com*. Je me suis inscrit à son bulletin d'information, *The Successful Presenter*, et les extraits intéressants arrivent maintenant chaque semaine.

L'une des études citées portait sur un cours d'ingénierie à l'Université de Purdue où le même matériel était présenté avec et sans diapositives. Les élèves qui n'ont pas vu de diapositives ont obtenu de meilleurs résultats lors d'un test ultérieur. Il est intéressant de noter que les étudiants qui n'ont pas assisté à la conférence, qui ont lu le manuel et qui ont ensuite passé le test ont également obtenu de meilleurs résultats que ceux qui ont assisté à la conférence avec présentation PowerPoint.

Une autre étude menée à l'Université de Munich a testé des

suite à la page 5

## La mort par PowerPoint *suite de la page 3*

diapositives régulières (6 lignes de 6 mots) par rapport à des diapositives concises (environ 12 mots/diapositive) par rapport à une simple conversation sans diapositives. Là encore, les résultats ont montré que le simple fait de parler à l'auditoire permettait à ce dernier de mieux retenir les informations présentées.

Une étude de 2012 sur les sermons religieux a montré qu'un sermon sans diapositives était la forme de communication la plus efficace, comparé aux sermons utilisant des diapositives de mots, des diapositives d'images visuelles ou une combinaison des deux types<sup>3</sup>. Citant Eric Bergman : « En d'autres termes, utilisez autant de diapositives que vous le souhaitez, tant que vous ne voulez pas que l'auditoire se souvienne de ce que vous avez dit. Si vous voulez vous assurer que le public se souvienne (et qui diable ne le voudrait pas?), éteignez le projecteur. Ne présentez pas vos diapositives. Il suffit d'entretenir une conversation avec votre public. »

À une époque où la réglementation était moins stricte, j'aimais faire des présentations sur l'ostéoporose auprès de médecins de soins primaires en organisant simplement une

table ronde sans diapositives, selon le format « Demandez à l'expert ». Une fois la glace brisée et que la première question avait été posée, le temps filait rapidement. J'ai toujours eu le sentiment que c'est le public qui menait la discussion et obtenait des réponses à ses principales questions. Peut-être avons-nous besoin davantage de ce type de conversations.

Il est clair que PowerPoint crée des habitudes. Les preuves nous aideront-elles à nous défaire de cette habitude potentiellement mauvaise? Seul le temps nous le dira.

#### Références :

1. James Thomas. Death by PowerPoint: the slide that killed seven people. Disponible sur : <https://mcdreeamiemusings.com/blog/2019/4/13/gsux1h6bnt8lqjd7w2t2mtvfg81uhx> (en anglais seulement). Consulté le 16 novembre 2022.
2. Présentation de la dédicace du cimetière de Gettysburg. Disponible sur <https://norvig.com/Gettysburg/>. Consultée le 16 novembre 2022.
3. Buchko, AA, Buchko KJ, Meyer JM, et coll. Is there power in PowerPoint? A field test of the efficacy of PowerPoint on memory and recall of religious sermons. *Computers in Human Behavior*, 2012; 28(2):688-695.

*Philip A. Baer, MDCM, FRCPC, FACP  
Rédacteur en chef, le Journal de la SCR  
Scarborough (Ontario)*

## Favoriser le diagnostic précoce et l'autogestion

Par Trish Barbato, présidente et chef de la direction, Société de l'arthrite du Canada

J'adore l'arrivée de la nouvelle année. Elle est synonyme de regain d'énergie et nous donne l'occasion de nous concentrer sur les priorités clés.

Nous savons tous que le diagnostic précoce de l'arthrite et les traitements sont essentiels pour minimiser les dommages aux articulations et l'incapacité chez les personnes qui en sont atteintes. C'est pourquoi, en janvier, nous lançons une campagne pour encourager les gens à agir dès les premiers signes de douleur articulaire. Déployée sur les médias sociaux, notre campagne encouragera les Canadiens à utiliser notre outil en ligne de vérification des symptômes de l'arthrite, à discuter de tout symptôme avec leur professionnel de la santé et à prendre des mesures dès maintenant pour gérer eux-mêmes leurs symptômes.

En novembre, nous avons été heureux d'annoncer les résultats de notre premier concours des subventions d'actions communautaires. Qu'il s'agisse d'émissions de radio à Igloolik, au Nunavut, ou de cours qui proposent des mouvements

simples à Shelburne, en Nouvelle-Écosse, le programme investit dans des solutions locales, donnant aux personnes atteintes d'arthrite une occasion de nouer des liens et de s'épanouir d'une manière significative à leurs yeux. Nous avons hâte de vous faire part des résultats de ces premiers projets dans les numéros à venir.

En ce début d'année 2023, continuez à diriger vos patients vers la foule de ressources utiles du site [arthrite.ca](http://arthrite.ca). Nos récents webinaires Conversations sur l'arthrite ont porté sur la fibromyalgie et l'arthrite, l'arthrite du dos et du cou et les appareils fonctionnels pour personnes atteintes d'arthrite. Nous avons également lancé une série de six épisodes de yoga adapté aux personnes atteintes d'arthrite, avec ou sans expérience préalable du yoga.

Je suis ravie de participer en personne à l'Assemblée scientifique annuelle 2023 qui se tiendra à Québec en février. J'ai hâte de renouer avec beaucoup d'entre vous là-bas et de vous revoir.

